Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an... 500 fr.
c/c 4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

MERCREDI 5 Septembre 1945
Saint-BERTIN
2e ANNEE
N° 254

LE TEMPS QU'IL FERA
AUJOURD'HUI :
Temps nuageux. Vent variable. Température stationnaire.
DEMAIN :
Beau temps nuageux. Vent variable faible. Température stationnaire ou en légère hausse.

DERNIÈRE ÉDITION

LA SITUATION POLITIQUE S'EST BRUSQUEMENT TENDUE

LE GOUVERNEMENT devant une position *nettement affirmée* de la C.G.T.

Au Comité national la C.G.T. revendique le droit à l'action politique

La séance d'ouverture du comité national de la C. G. T. a commencé ce matin, à 10 heures, dans la salle de la Société des Horticulteurs, 84, rue de Grenelle.

Les délégués de toutes les fédérations nationales d'industrie et de toutes les unions départementales des syndicats sont présents.

Dans les groupes qui se forment avant que les membres du bureau confédéral prennent place à la tribune, on commente, non sans passion, les termes de la lettre que le Président du Gouvernement provisoire a adressée à M. Léon Jouhaux.

On s'accorde généralement pour dire qu'en refusant de recevoir la délégation groupée de la C.G.T. — délégation qui devait demander au gouvernement provisoire l'application du système de la représentation proportionnelle intégrale lors du scrutin d'octobre prochain — le général de Gaulle a créé une situation politique difficile.

Le discours de M. Jouhaux

Au Comité confédéral, après la désignation du bureau, dont la présidence, pour cette première séance, fut confiée à M. Duguet, secrétaire de la Fédération nationale des mineurs, M. Jouhaux a pris la parole.

Rappelant la mémoire des syndicalistes tombés dans la lutte, après avoir montré combien la C.G.T. a grandi numériquement et moralement, M. Jouhaux s'éleva contre la réponse que vient de lui adresser le général de Gaulle au sujet du système électoral.

« Il est peut-être dans ma destinée de me trouver chaque fois en opposition avec le gouvernement. Je reviens de captivité, le premier acte public que je suis amené à faire me met en opposition avec le Gouvernement provisoire de la République française. J'accepte cette position, mais je voudrais demander au Comité fédéral national, non pas de répondre en ce qui concerne la délégation du comité auprès du général de Gaulle, mais de répondre en ce qui concerne les droits de la C.G.T.

» Je suis assez vieux pour me souvenir que chaque fois qu'un gouvernement a voulu attaquer la C.G.T., il a toujours commencé par déclarer qu'elle faisait de la politique, qu'elle n'avait pas le droit de faire de la politique, et que, par conséquent, il fallait la poursuivre.

« La C.G.T. a le droit de s'intéresser aux actes politiques »

» Est-ce à cette idée qu'a obéi le général de Gaulle ? Je ne veux pas le croire encore, mais il me semble pour le moins incompréhensible qu'on puisse tirer de la loi de 1884 une interprétation qui interdise à la C.G.T. un acte politique, quel qu'il soit...

» Le général de Gaulle se trompe. D'abord, le général de Gaulle me répond. Je n'ai été en la circonstance que l'interprète d'un comité qui groupe tout de même trois grands partis politiques. Il convient de faire remarquer au général de Gaulle qu'il y a eu dans l'Assemblée consultative un certain nombre de membres qui représentaient nommément la C.G.T. Est-ce que le général a trouvé que c'était là une situation qui dépassait la loi de 1884 ?

« La C.G.T. n'est pas mineure »

» On l'a acceptée dans la clandestinité! Dans la reconstitution première de notre pays, parce que cela était utile, indispensable.

Nous n'admettrons pas qu'on la nie à l'heure actuelle et nous interdisons à quiconque de déclarer au nom de la loi de 1884 que la C.G.T. est mineure, et qu'elle n'a pas le droit d'accomplir tous les actes que les citoyens français ont le devoir d'accomplir. »

Rappelant ensuite ce que le gouvernement travailliste vient d'accomplir en Angleterre, en supprimant la loi de 1927 qui interdisait toute action politique des Trade Unions, M. Jouhaux a demandé au Comité fédéral national de nommer une commission pour rédiger une résolution de protestation qui devait rapporter l'ordre du jour suivant :

Un ordre du jour de protestation

Voici le texte de cet ordre du jour :

« Le Comité confédéral national a pris connaissance de la réponse autoritaire du général de Gaulle à la demande d'entrevue déposée par la C.G.T. au nom des organisations de gauche ;

» Refuse de laisser restreindre dans la moindre mesure les droits que, depuis 1884, le syndicalisme n'a cessé d'exercer pour le plus grand bien de la France, de la République et de la démocratie ;

» Rappelle qu'en février 1934, la C.G.T. s'est heureusement dressé contre les tentatives factieuses ; que, devant l'occupation, elle a mené le combat contre le gouvernement de Vichy et contre l'occupant, combat au cours duquel 7.000 de ses militants responsables ont été fusillés et 8.000 déportés ;

» Qu'elle a pris une place de tout premier plan dans l'organisation et l'unification de la Résistance ;

» Qu'elle a pris l'initiative de donner le nom de Gouvernement provisoire de la République française au Comité français de la Libération nationale, présidé par le général de Gaulle ;

(Suite en page 2.)

LE général de Gaulle ayant récusé, dans les termes que l'on connaît, M. Léon Jouhaux, secrétaire général de la C.G.T., chargé par les délégués des partis communiste, socialiste et radical-socialiste et de la Ligue des droits de l'homme de lui demander une audience au cours de laquelle ils exposeraient leurs objections au mode de scrutin retenu pour les élections prochaines, la situation politique s'est brusquement tendue.

Quel est, en l'occurrence, le point de vue du gouvernement ?

On peut le résumer de la façon suivante :

En ne recevant pas M. Jouhaux, le général de Gaulle n'a fait — comme il le dit d'ailleurs dans sa lettre — que se conformer aux textes constitutifs de la C. G. T., d'après lesquels cet organisme ne doit se préoccuper que de la défense des intérêts professionnels.

Mais aussi, et surtout, le chef du gouvernement provisoire s'est conformé à la tactique que M. Jouhaux lui-même n'a cessé d'appliquer depuis 25 ans. Le secrétaire général de la C.G.T., en effet, s'est toujours refusé à accepter un mandat parlementaire, précisément parce qu'il considérait que ses fonctions n'étaient pas politiques et il n'a pas cessé de marquer que sa position était en dehors et au-dessus des partis.

Les raisons du renvoi à demain du Conseil des ministres

Aujourd'hui, comme chaque mardi, les ministres devaient délibérer en conseil, sous la présidence du général de Gaulle, et l'ordre du jour prévoyait l'étude de plusieurs sujets importants.

Pourtant on apprenait au début de la matinée que le Conseil était renvoyé et qu'il siégerait vraisemblablement demain matin.

C'est assez tard dans la soirée d'hier, vers 22 heures, que le Chef du Gouvernement provisoire avait pris cette décision.

Le général de Gaulle avait encore à achever ce matin la mise au point du discours qu'il doit prononcer ce soir à 20 heures, à la radio, et qui sera enregistré sur disque à 18 heures.

L'ordre du jour prévu pour le Conseil d'aujourd'hui reste valable pour demain. Il comporte les communications ordinaires concernant les événements internationaux ; la question de l'appel de la classe 1944, dont la date a été renvoyée au début de l'an prochain, ainsi que les problèmes subsidiaires que pose ce renvoi.

Au surplus, la réponse faite à la demande d'audience formulée par le secrétaire général de la C. G. T. au nom des partis de gauche, ne peut évidemment manquer d'être examinée en Conseil.

Cette réponse est basée, ainsi qu'on le fait remarquer dans l'entourage du Chef du Gouvernement, sur le respect des textes qui définissent les fonctions et le rôle de la C.G.T., et ne peut être interprétée comme une manifestation d'hostilité à l'égard de la centrale syndicale.

Les partis politiques, s'ils en avaient eux-mêmes fait la demande, auraient été reçus.

Aucun rapport entre la remise du Conseil et le refus d'audience opposé à M. Jouhaux

Des commentateurs officieux font remarquer qu'il n'y a aucun rapport entre le renvoi à demain du Conseil des ministres et les suites du refus opposé par le Chef du Gouvernement à la demande d'audience formulée par le secrétaire général de la C.G.T. au nom des partis de gauche.

Le général de Gaulle n'a eu en effet aucune conversation particulière depuis l'envoi de sa réponse. D'autre part, il n'a pu connaître certaines réactions politiques que ce matin.

La situation est fort commentée dans les milieux politiques, c'est le moins qu'on puisse dire. Mais il convient de ne rien dramatiser.

Le précédent de l'Assemblée consultative

On dira, il est vrai, qu'aussi bien à l'Assemblée d'Alger qu'à l'Assemblée consultative des représentants de la C.G.T. ont été appelés à siéger. Mais aussi bien à Alger qu'à Paris, lorsque se réunit la Consultative des élections étaient impossibles et le devoir incombait au Chef du Gouvernement de recourir — dans des circonstances exceptionnelles — à un choix exceptionnel pour obtenir une représentation aussi large et aussi fidèle que possible de l'opinion française.

Il ne saurait toutefois y avoir là un précédent permettant à la C.G.T. de s'immiscer dans la politique électorale. Au reste, à l'Assemblée d'Alger comme à la Consultative, les délégués de la C.G.T. parlaient, non pas au nom de leur Confédération, mais au nom de la France. Ils avaient en quelque sorte dépouillé leur qualité de cégétistes pour n'être plus que les délégués du pays.

Le discours de ce soir

Voilà comment, dans les milieux officiels, on justifie la position prise par le général de Gaulle.

Celui-ci, dans le discours de politique intérieure qu'il prononcera ce soir, fera-t-il allusion à cet incident ?

Tout ce qu'on peut dire — car nul ne connaît jamais à l'avance le contenu des déclarations du général — c'est que ce n'est pas impossible.

L'ÉTABLISSEMENT des secrétaires d'Etat allemands en zone soviétique préoccupe les Alliés

Ainsi que nous avons été les premiers à l'annoncer, il y a quelques jours, le gouvernement soviétique a créé, dans sa zone, un gouvernement allemand, placé sous l'autorité du maréchal Joukov et d'officiers soviétiques.

Cette décision est commentée avec le plus vif intérêt dans les milieux alliés.

« L'uniformité d'action des Alliés » est assurée par le conseil de contrôle de Berlin. Chaque commandant en chef étant responsable du maintien de l'ordre et de l'administration de sa zone, a le droit de prendre les mesures qu'il juge nécessaire à cet effet. C'est à ce titre que le maréchal Joukov a institué des ministères allemands pour la zone russe.

Il est à noter que ce gouvernement local allemand ne comporte pas de ministère des Affaires étrangères, de l'Intérieur ou de la Justice. Mais il est difficile de déterminer à partir de quel moment des mesures administratives, affectant une zone, prennent un caractère politique ayant ses répercussions ur toute l'Allemagne et relèvent, par conséquence, du conseil de contrôle de Berlin.

La décision du gouvernement soviétique revêt un caractère particulier du fait que le siège des nouveaux ministères allemands sera à Berlin, capitale de l'ancien Reich allemand.

Le point de vue français

Tout ce qui contribue à créer un embryon de gouvernement central apparaît au Gouvernement français comme prématuré et dangereux. Il importe en effet de ne pas recommencer l'erreur de 1919.

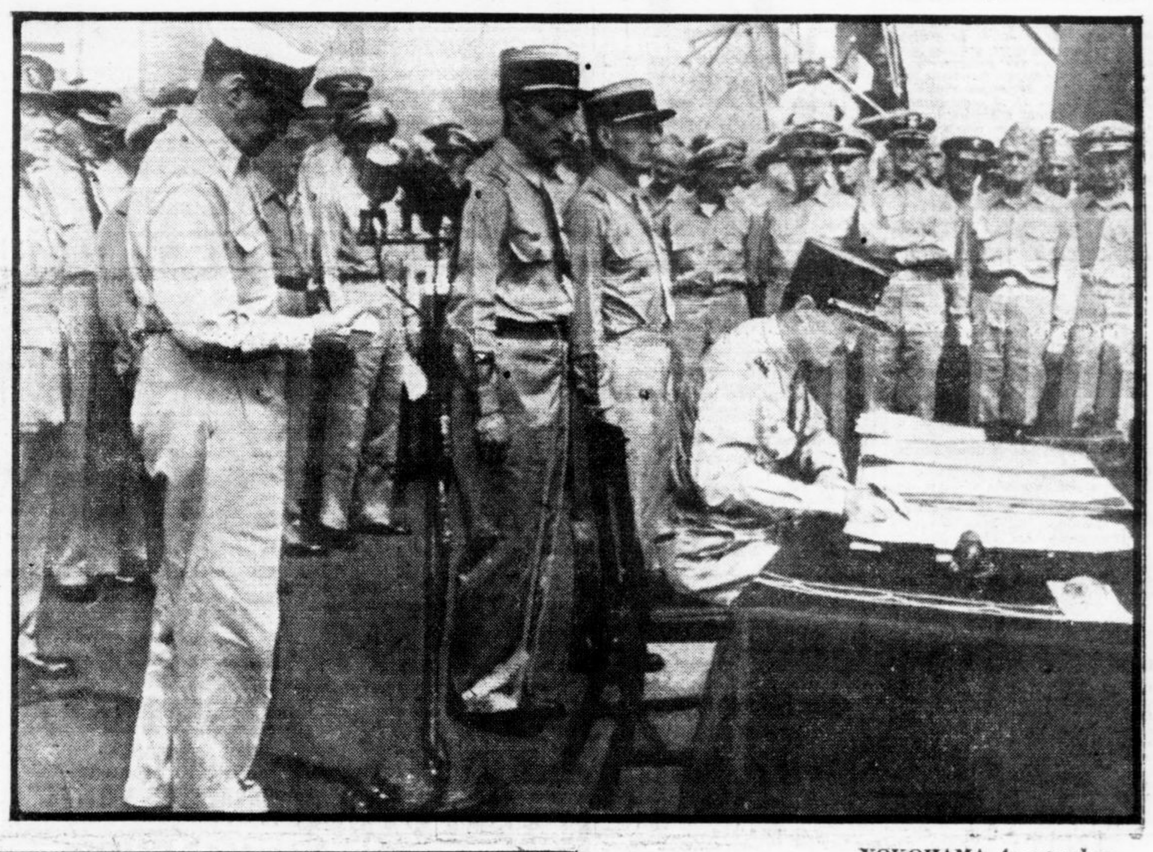
Si cette politique d'attente apparaît parfaitement logique en tenant compte de la situation en Allemagne, il peut sembler que certains Alliés ont tendance à brûler les étapes.

L'initiative du gouvernement soviétique apparaît comme un facteur capital de l'évolution de la situation en Allemagne.

EN PRÉSENCE DE HIRO HITO la Diète japonaise s'est réunie ce matin

Dissolution du parlement et nouvelles élections en janvier

Voici, à bord du « Missouri », le général Leclerc apposant la signature de la France sur l'acte de reddition du Japon
Tél. Keystone



YOKOHAMA, 4 septembre.

LES troupes de la 8e armée américaine ont terminé leur débarquement sur la péninsule dite « chinoise » de Nojima et contrôlent maintenant tout le système défensif gardant l'entrée de la baie de Tokio. Hier, 20.000 hommes environ, transportés sur un convoi de 25 navires, ont débarqué dans la région de Tokio et de Yokohama. Le port de Yokohama est en parfait état et pourra être utilisé à plein rendement dans moins d'un mois.

A partir de demain, plus de 15.000 soldats américains occuperont de nombreux points des préfectures de Kanagawa et de Shiznoka, ainsi que du district métropolitain de Tokio. La capitale elle-même sera occupée jeudi. Actuellement, les troupes américaines occupent déjà plus de 1.800 kilomètres carrés du territoire métropolitain.

Démission du gouvernement ?

La 88e session de la Diète japonaise s'est ouverte officiellement ce matin, à 11 heures (heure de Tokio), en présence de l'empereur.

C'est la première fois dans l'histoire du Japon que le souverain assiste à une séance du Parlement.

Le premier ministre doit demander à l'empereur de dissoudre la Diète actuelle et de procéder à des élections générales qui auront lieu, croit-on, entre le 12 et le 31 janvier 1946.

Il est probable que le cabinet du prince Higashi Kuni démissionnera dès le commencement de l'occupation effective.

Un typhon menaçant

Le cyclone signalé depuis quelques jours à plusieurs centaines de kilomètres des côtes japonaises fait craindre de graves dévastations dans le pays. Des mesures ont été prises d'urgence dans l'île de Kiou-Siou.

Le général Mac Arthur a ordonné à la radio de Tokio de suspendre toutes ses émissions en langues étrangères.

La capitulation en Indochine

On apprend que l'acte de capitulation des forces japonaises de la zone d'Indochine située au nord du 16e parallèle, sera signée à Hanoi aux alentours du 10 septembre.

Le général Alessandri y représentera la France. Des entretiens préliminaires à la reddition ont commencé le 31 août, à Kai-Yun. Il a été décidé que le général yunnanais Lou Han représenterait le gouvernement de la république chinoise à l'acte de capitulation.

Des éléments de guérillas français et laotiens sont entrés, le 29 août, à Louang-Pradang, capitale du royaume du Laos. Le drapeau français flotte de nouveau sur la ville. Toute la population leur a réservé un accueil très favorable. Les Japonais évacuent la vallée du Mékong.

Selon une dépêche de Kun-Ming, la situation à Hanoi resterait trouble.

Des désordres auraient été provoqués par des nationalistes annamites qui ont pris en main les services publics et l'administration de la ville. Des soldats annamites, armés par des Japonais, patrouillent dans les rues.

5.000 civils et officiers français se trouvent actuellement en prison.

Au cours d'un bombardement aérien

NIJINSKY, LE FOU *s'écria : "Lumière !"*

Il pleure aujourd'hui à Vienne en voyant tournoyer les éblouissantes ballerines soviétiques.

De notre envoyé spécial Charles FAVREL

VIENNE, ...septembre.

ON raconte que la lecture des rapports quotidiens en provenance de Vienne rendait Staline perplexe. La situation est grave, disait-on, les Viennois n'ont rien à manger, la famine menace, l'hiver sera catastrophique, etc.

Le Maître du Kremlin fit appeler un de ses collaborateurs.

— L'Autriche est un pays ami, déclara-t-il. Les Viennois ont faim... Je vais leur envoyer les ballets de l'Opéra de Moscou.

C'est ainsi que Vienne, malgré ses malheurs et ses ruines, vient de connaître des soirs de l'art le plus pur.

La scène du Konzerthaus vit paraître un de ces anges de beauté que Dieu nous montre une ou deux fois par siècle.

Galina Ulanowa dansait. Valse de Rubinstein. Mélodie de Schumann. Valse de Tchaikowsky. Moments immatériels admirables. Bariolage heurté de timides civils, noyés dans la soldatesque. La salle était figée dans l'immobilité haletante d'une religieuse ferveur.

Et dans la pénombre d'une loge, déchirant de ses mains nerveuses le velours du balcon, un homme pleurait de lents sanglots

Cet homme, spectre vieilli de ce nom prestigieux que fut Nijinsky, revivait les heures éblouissantes de ses triomphes d'il y a trente-cinq ans.

Abandonnant, l'espace d'une lueur, les horizons errants de l'inconnaissable, son âme en dérive contemplait la vision bouleversante d'une danseuse irréelle surgie du passé.

Lui qui fut l'*Oiseau de Feu*, lui dont un jour Diaguilev baisa le pied, il retrouvait en Galina Ulanowa ce don sacré qui réalise le miracle où danse et musique, étroitement confondues deviennent pensée pure.

Nijinsky pleurait. Soigné depuis vingt-cinq ans par des spécialistes acharnés à disputer à la folie des lambeaux de raison, Nijinsky marquait par un signe sensible que l'espoir d'une guérison tardive devait être conservé.

Heureuse, sa femme, dont le dévouement fut une présence incessante, le ramena doucement à l'hôtel Sacher où ils abritent la détresse d'une existence brisée au faîte de la gloire.

L'autre guerre...

Dans la chambre, d'où l'on découvre l'effondrement de l'Opéra incendié, Mme Nijinska nous conta le drame :

— Mon mari, nous dit-elle, servit dans l'armée russe en 1914. Il fut fait prisonnier et d'ailleurs enfermé à Vienne. Des démarches furent entreprises pour qu'il soit échangé et c'est sur les interventions personnelles du pape et du président Wilson qu'il fut libéré en 1917.

» Il vint aux Etats-Unis pour danser au Metropolitan Opéra de New-York, puis se rendit à Montevideo. Ce devait être son dernier spectacle.

» Disciple de Tolstoï, continue Mme Nijinska, mon mari concevait l'existence sous un angle qui nous empêcha tout d'abord de voir que les manifestations de libéralité auxquelles il était accoutumé n'étaient qu'un des aspects de la maladie dont il était menacé.

» Le surmenage, une trop grande intensité de pensée, peut-être aussi la danse furent à l'origine du mal. Mon mari sentait venir ses crises ; il s'étudiait et notait avec soin tous les symptômes.

» Ces notes, publiées en Angleterre dans son livre « The Diary of Nijinsky », constituent un document médical de grand intérêt.

(Suite en page 2.)

Dans un jardin parisien, sir Alexander Fleming se laisse interviewer et se demande sincèrement pourquoi on s'occupe tant de lui.

"La pénicilline, en France, sera bientôt à la portée de toutes les bourses"

nous déclare sir Alexander Fleming

DEPUIS des années, je ne m'occupe plus que de la pénicilline, comment l'utiliser et comment mieux l'utiliser... »

C'est presque sur un ton de regret que sir Alexander Fleming nous fait cette confidence, dans le hall du grand hôtel parisien où il est descendu. On sent qu'il pense à cent recherches passionnantes abandonnées pour cette découverte unique qui sauve des milliers de vies humaines, mais dévore celle de son inventeur.

Mince, calme, parlant à voix très basse, le grand chercheur anglais ne semble avoir qu'une idée : se faire remarquer le moins possible. Cependant, on ne peut l'approcher sans percevoir une telle puissance de volonté, un si grand pouvoir de concentration, qu'il serait très intimidant, n'était l'éclair d'humour que l'on peut découvrir dans ses yeux bleus.

Je ne crois pas que sir Alexander Fleming se rende compte le moins du monde de sa popularité ou de l'étendue de sa gloire. Quand je le lui dis, il m'avoue que non, mais avec une pointe d'ironie qui montre bien qu'il n'en est pas plus convaincu qu'avant. Il ne se montre touché que lorsque je lui raconte que la guérison d'un de nos jeunes rédacteurs, revenu de Mauthausen, est due seulement à la pénicilline. Il en rosit de plaisir et me montre, dans un petit médaillon, un fragment de la précieuse moisissure, comme une jolie mousse verte.

L'inventeur est tout à fait décidé à s'effacer derrière son travail et à qualifier sa découverte de « hasard ». Elle est due, en réalité, à la qualité géniale d'une attention, qui, dans un accident de laboratoire banal : quelques millimètres de culture décolorés, fait découvrir le fait nouveau qui va bouleverser la bactériologie.

Au moins, ces recherches sur le perfectionnement de la pénicilline vont-elles donner des résultats pratiques ?

Sir Alexander sort de sa poche un tube minuscule :

— En avez-vous déjà vu ? Voici de la pénicilline en tablettes. Vous savez qu'actuellement, on fait une piqûre toutes les trois heures. Je vais arriver à réduire le nombre de ces piqûres et à augmenter leur efficacité. Mes recherches seront plus faciles quand la pénicilline sera moins rare et qu'il y aura des observations sur un plus grand nombre de cas.

— En effet, en France, du moins, la pénicilline est un remède extrêmement rare et coûteux.

— Cela va changer très prochainement, je peux vous le promettre : la fabrication de la pénicilline est, maintenant, très peu coûteuse en Amérique et il en sera bientôt de même ici.

— Croyez-vous que l'organisme humain va développer une défense contre le remède ?

Sir Alexander Fleming secoue négativement la tête : non, il ne le croit pas.

Geneviève MANCERON.

(Suite en page 2.)

L'ESPAGNE sera exclue de Tanger si elle reste exclue des Nations Unies

Un premier aperçu des résultats de la conférence préliminaire sur le statut de Tanger est donné, ce soir, à la presse.

On croit savoir que les principaux points de l'accord sont les suivants :

1° La question de Tanger ne sera pas réglée par une décision permanente mais par une solution souple et susceptible d'être, plus tard, modifiée ;

2° Une deuxième conférence, qui se réunira ultérieurement, mettra sur pied une solution définitive au problème ;

3° La participation de l'Espagne à cette conférence sera fonction de son admission aux Nations Unies ;

4° Le général Franco sera invité à retirer ses troupes de la zone internationale de Tanger et une date limite lui sera donnée pour l'exécution de cette demande.

PIERRE LAVAL INTERROGE CET APRES-MIDI

Pierre Laval a été extrait, au début de l'après-midi, de Fresnes pour être conduit à la Haute Cour afin de subir un interrogatoire par M. Lancier, juge d'instruction, au sujet de ses opérations financières.

CHOMAGE EN AMÉRIQUE

L'ancien ouvrier de guerre trouve les nouveaux salaires trop bas... *et prend des vacances*

De notre envoyé spécial permanent Michel GORDEY

NEW-YORK, 4 septembre (par radio). — **La guerre est finie depuis trois semaines. Officiellement, depuis trois jours.**

On estime à Washington qu'il y a aux U.S.A. trois millions de chômeurs. On prévoit que ce chiffre atteindra en fin d'année cinq à six millions. Le Congrès se réunit mercredi pour commencer les discussions des mesures législatives du secours au chômage et de la loi dite de « travail pour tous ».

On a beau proclamer partout la fidélité au système de la libre entreprise, cette loi, une fois votée, ressemblera beaucoup à une loi d' « économie dirigée » puisque, par des travaux publics appropriés, l'Etat devra assurer chaque année un travail suffisant pour la main-d'œuvre totale du pays.

Sur cet immense continent américain, la transformation de l'économie de guerre en économie de paix, se manifeste de mille façons contradictoires. Il est difficile de donner un aperçu d'ensemble. Mais voici des images de faits et des chiffres.

Baisse des salaires

A Chicago, j'ai parlé avec un ouvrier métallo qui venait de faire la queue pendant sept heures devant le bureau de placement fédéral. Puis j'ai ouvert un journal et j'ai vu des pages entières de petites annonces remplies d'offres d'emplois.

Pourquoi ?

Parce que les salaires offerts étaient de 50 pour 100 inférieurs à ceux payés encore tout récemment par les industries de guerre dans la région de Chicago.

Sur la côte du Pacifique, à San-Francisco, les chantiers navals et les chemins de fer manquent plus que jamais de main-d'œuvre. Partout, au centre et dans l'ouest des U.S.A., les récoltes pourrissent faute d'ouvriers agricoles pour les rentrer.

Dans le même temps, des milliers de voitures quittent la Californie. Chargées des meubles des familles nombreuses, ces voitures vont vers le sud.

(Suite en page 2.)

LA VÉRITÉ
sur la Résistance nord-africaine, le débarquement allié, la mort de Darlan, le meurtre de Bonnier de La Chapelle, les refus de Weygand et les hésitations de Giraud.
Demain dans
Paris-presse
LA TRAGÉDIE SECRÈTE D'ALGER
par
Marcel ABOULKER
qui en fut acteur et témoin

L'ALLEMAND HOCK N'AURAIT PAS ETE TUE A NANTES

mais se serait enfui porteur de documents

NANTES, 4 septembre. — On se souvient que le colonel Hock, gouverneur de Nantes, avait été abattu le 20 octobre 1941 et que les Allemands avaient saisi ce prétexte pour exécuter 50 otages à Nantes et autant à Châteaubriant.

Or, on assure que le colonel serait bel et bien vivant et se trouverait en Angleterre. Suspect aux autorités nazies, il aurait, en effet, réussi à gagner Londres, porteur de documents d'une grande importance. La police serait en possession d'un dossier relatif à cette sensationnelle évasion.

Si cette affirmation se révèle exacte, il y aurait lieu de supposer que les Allemands avaient fait croire à l'assassinat pour dissimuler la fuite du colonel Hock.

LA C.G.T. et le droit à l'action politique

(Suite de la première page)

» Qu'à l'appel du gouvernement, elle a mandaté des reeprésentants à l'Assemblée consultative ;

» Qu'elle a déclenché la grève générale insurrectionnelle d'août 1944 ;

» Où en seraient la France et la démocratie si la C.G.T. avait interprété, comme actuellement le général de Gaulle, l'article III de la loi de 1884 ?

» Le Comité confédéral national, se souvenant que toute politique réactionnaire a tenté en premier lieu de porter atteinte aux droits du syndicalisme, déclare que la C.G.T., avec son passé, sa puissance et son autorité, n'admettra jamais que lui soient contestés ses droits à la parole, quand il s'agit, comme présentement, d'assurer la juste représentation de tous les citoyens dans une consultation qui engage l'avenir de la démocratie »

Pour un statut de Fédération syndicale mondiale

Peu après l'intervention de M. Léon Jouhaux, la parole a été donnée à M. Louis Saillant.

Celui-ci a présenté son rapport sur les travaux du comité administratif désigné par la première conférence syndicale mondiale qui se tint à Londres.

M. Louis Saillant a donné connaissance du projet de statut de Fédération syndicale mondiale, qui sera soumis à l'examen des délégués à la deuxième conférence mondiale, qui doit se tenir à Paris, au Palais de Chaillot, à partir du 25 septembre.

M. Louis Saillant a déclaré que les représentants du comité administratif, désignés par la conférence de Londres, n'avaient pas été admis à participer à la conférence des Nations Unies de Washington et que c'était la première fois, depuis la guerre de 1914-1918, que les mouvements syndicaux n'avaient pas été représentés dans une conférence internationale s'occupant des questions économiques et sociales.

— On arrête Gilardi et Verbert alors qu'ils venaient de s'introduire dans un appartement, 3, rue Dante, dont le locataire, M. Fricaudet, conseiller à la Cour, est actuellement absent.

— Quatre individus, armés de mitrailettes et de revolvers, ont attaqué, dans leur ferme, les époux Beason, demeurant sentier de Chartres, à Verrières. Un des malfaiteurs est arrêté.

— On a retiré du canal, près de la Bastille, le cadavre de M. Jules Rioude, 48 ans, garçon de service à l'hôpital de la Salpêtrière.

E.S.D. DIRECTION

L'E.S.D. reçoit les inscriptions.

La grande Ecole supérieure technique du Quartier Latin constitue, dès maintenant, les dossiers de sa nouvelle promotion. Examens pour Bourses le 10 septembre. Demandez notice 949 à l'Ecole des Secrétaires de Direction, 15, rue Soufflot, Paris (Vᵉ), DAN. 44-40. Les bacheliers sont dispensés de l'examen d'entrée.

RANÇON DE LA COLLABORATION

Ce que Pétain n'avait pas prévu dans sa fameuse collaboration avec Hitler, c'est la souffrance endurée par nos meubles pendant les hivers sans feu, leurs placages ne tiennent plus, leur vernis est mort

LE MEUBLE RENOVE

se chargera de les réparer en leur redonnant une vie nouvelle. Adressez-vous au 59, RUE AMELOT. — ROQ. 22-01.

JUILLET

A l'achat remboursable dès le sixième mois

SEPTEMBRE

OCTOBRE

NOVEMBRE

DÉCEMBRE

LE BON DE LA LIBÉRATION

FAIT FRUCTIFIER VOTRE CAPITAL SANS L'IMMOBILISER

BIJOUX - MONTRES

48 BRILLANTS - ARGENTERIE CHAUSSÉE-D'ANTIN

Ets STERALAM

82, bd Barbès, 18e
153, r. Legendre, 17e

LITS et VOITURES D'ENFANTS

Maison de confiance

Le problème du chômage aux Etats-Unis

(Suite de la première page)

Les travailleurs qui étaient venus en Californie alléchés par les industries de guerre, pensent maintenant que le moment est venu de rentrer chez eux. Beaucoup ont fait de jolies économies, allant de mille à dix mille dollars. Ils rentrent dans les villages ou les petites villes du sud où la vie est à bon marché et où leur maison les attend. Ils ont gagné, disent-ils, de quoi se reposer pendant longtemps.

A Detroit, dans la capitale de l'automobile, il y a actuellement plus de deux cent mille chômeurs. Les grandes usines, qui ces dernières années, ont produit des avions, des tanks, des canons, se réoutillent toutefois à toute allure. Déjà, les chaînes de montage de Ford ont commencé à cracher de nouvelles voitures.

Chrysler, Buick, Nash, sont engagés aussi dans cette course à la production. Dans quarante industries automobiles de Detroit on produisait plus de trois millions et demi de voitures par an. L'été prochain, elles comptent en fabriquer à la cadence de six millions par an.

Mais le redressement demandera au moins une année. En attendant, à Detroit, les chômeurs touchent vingt dollars par semaine, soit le cinquième environ de ce qu'ils gagnaient pendant la guerre. Pour eux le gros problème est : quels salaires leur offrira-t-on à la reprise ? Auront-ils assez d'économies pour tenir le coup et pour soutenir leurs syndicats dans cette grande bataille où le but de l'ouvrier américain est le maintien de son niveau de vie élevé ?

A Boston, dans l'industrie textile et dans un millier d'autres entreprises, on cherche désespérément des ouvriers. A New-York, il y a cette semaine environ deux cent mille chômeurs. Eux aussi, comme à Chicago, ne veulent pas accepter des salaires bas. Beaucoup préfèrent prendre des vacances ou vivre sur leurs économies en attendant des offres meilleures.

Que dira le Congrès ?

A Washington, le Congrès va se réunir, après de courtes vacances d'été. Les parlementaires ont pris contact déjà avec leurs électeurs. Ils savent que toute l'Amérique réclame, avec insistance, la démobilisation de plusieurs millions de soldats et de marins, actuellement sous les drapeaux. Sur le marché du travail, déjà congestionné, quel effet aura l'afflux de ces jeunes hommes, la plupart sans spécialisation ? Le conflit tant redouté entre ouvriers syndiqués et anciens combattants ne menace-t-il pas de fausser la lutte sur les salaires élevés ?

M. G.

Le 3 septembre 1945, *Paris-presse* a été tiré à 391.921 exemplaires.

La pénicilline à la portée de tous

(Suite de la première page)

Je suis très déçue car j'aurais voulu arracher au grand savant quelques détails sur les recherches nouvelles qu'il poursuit. Il croit que les moisissures renferment encore beaucoup de secrets pour la science. Il y a, paraît-il, une merveilleuse moisissure sur les melons. Mais il ne veut pas m'en dire davantage et quand je le questionne sur ses recherches, ce savant si justement illustre me répond tranquillement, avec une petite lueur malicieuse dans les yeux :

— Je peux vous dire que je n'ai rien trouvé du tout et, même, que je ne sais pas ce que je cherche.

G. M.

mots croisés

PROBLEME N° 209

HOR. — 1. Prescrit par une ordonnance. — 2. Femme de marin. Interjection. — 3. Plants. Pronom. — 4. Légumineuse. Elles sont fidèles à leur régime. — 5. Il gouverna Syracuse. Prénom masculin. — 6. Les gens simples n'en font pas. — 7. Rêvée. — 8. Heure canoniale. Possessif. — 9. Myrinpodes. Note. — 10. Mesures. Appendice.

VER. — I. Réunions de légumes. — II. Pour boucher hermétiquement. En épelant : vernis vitreux ment. — III. Sérieux penchant pour la bouteille. — IV. Couviendra. Il sort ruisselant de ses exercices. — V. Petite prison portative. Négation. Article. — VI. Chance. Non acquis. — VII. Ce que nous est la nourriture. — VIII. Vin d'Espagne. — IX. Propre. Au monde. Favorable. — X. Prénom féminin. Arbre.

Solution des Mots Croisés du Dimanche

HOR. — 1. Habillé. An. — 2. Allée. Rome. — 3. Bunderies. — 4. Inn. Aden. — 5. Ci. Muter. — 6. Chorer. Le. — 7. Noé. — 8. As. Serines. — 9. Ino. Ricane. — 10. Nerf. Sas.

VERT. — I. Habit. Nain. — II. Alun. Cosne — III. Blanche. Or. — IV. Ien. Io. — V. Léda. Yser. — VI. Edme. Ris. — VII Erreur. Ica. — VIII. Oint. Anas. — IX. Ame. Et En. — X. Nés. Ramsès.

Perdu le 28 août métro entre Grenelle, Etoile (ligne n° 6) portefeuille cuir bleu avec papiers et photos. Renvoyer à Monica SIOORS, A.T.C., 7, place Vendôme. Discrétion absolue. Récompense.

VOITURES DE MUTILÉS

A *trois* VITESSES

DUPONT

10, R. HAUTEFEUILLE, PARIS DAN 05-61

POUR L'ALSACE

Représentant visitant gr. mag., bazars, papeteries, déb. tabac, dem. art. intér. à représenter, sera de passage à Paris 9-14 sept. Ec. E. Migula, 137, r. Lamarck (18e).

SOCIETE GENERALE

Société anonyme au capital de 750 millions de francs

SITUATION AU 30 JUIN 1945

ACTIF

Caisse, Trésor Public, Banque d'émission	5.269.362.063
Banques et Correspondants	1.264.665.110
Portefeuille effets	54.320.253.445
Coupons	316.258.890
Comptes courants	2.874.475.855
Avances garanties	584.615.131
Avances et débiteurs div.	4.450.059.114
Débiteurs par acceptations.	524.101.991
Titres	113.346.296
Comptes d'ordre et divers.	232.527.939
Immeubles et mobilier	68.509.000
	70.018.174.856

PASSIF

Comptes de chèques	30.440.277.769
Comptes courants	30.337.937,152
Banques et correspondants	1.630.525.271
Créditeurs divers	4.751.105.793
Acceptations à payer	524.101.991
Dividendes restant à payer	39.107.551
Bons et comptes à échéance fixe	815.527.450
Comptes d'ordre et divers	309.546.785
Réserves	400.000.000
Capital	750.000.000
Report à nouveau	20.045.094
	70.018.174.856

HORS BILAN

Engagements par cautions et Avals	1.063.930.265
Effets escomptés circulant sous notre endos	15.995.032
Ouvertures de crédits confirmés	760.130.301

(*Chiffres établis d'après les dernières situations parvenues au siège.*)

A Vienne Nijinsky pleure...

(Suite de la première page)

» Il fut tout d'abord soigné au sanatorium de La Maimaison, puis à Saint-Moritz ; et comme son état n'avait fait qu'empirer, nous nous installâmes, pour une retraite définitive, à Kreutzlin, en Suisse, où nous devions rester jusqu'en 1938.

» La guerre nous surprit à Budapest et, au début de cette année, nous habitions Sopron, en Autriche, lorsque cette ville fut complètement détruite par un bombardement aérien.

» Notre villa fut une des rares habitations qui aient été épargnées. Sortant de sa chambre pendant que les bombes éclataient de toutes parts, Nijinsky se précipita dans le jardin et, les bras levés, il admira le tragique feu d'artifice des explosions, des incendies et des projectiles traçants.

» Je tentai de l'arracher à ce spectacle dangereux, mais il me repoussa et, pour la première fois depuis vingt ans, sortant de son mutisme obstiné, il prononça un mot :

» — Lumière !

» Il devait parler une seconde fois lorsque l'Armée Rouge occupa le pays. Il avait vu passer, sans émotion apparente, les troupes de choc. Mais un soir que les soldats au repos faisaient de la musique, il s'approcha de leur groupe et leur dit :

» — Tchaïkowsky !

» Depuis notre retour à Vienne, il se promène chaque jour au Burgarten et reste de longues heures immobile.

» Je forme le projet de l'amener en France, à Paris, car je veux réaliser le vœu de construire, près de Versailles, un « laboratoire artistique » dont il dressa les plans, laboratoire qui, s'inspirant de son œuvre, réaliserait la fusion de la musique, de l'art dramatique et de la danse.

» Des mécènes américains mettent à ma disposition une somme de cinquante millions. J'aurai donc la possibilité de faire grand et la première étoile dont je solliciterai le concours sera justement Galina Ulanowa, dont la troupe de danseurs supérieure, à mon sens, aux ballets russes de 1909, sera une révélation pour le public français.

» Peut-être alors Nijinsky retrouvera-t-il son génie d'autrefois puisque déjà, de temps à autre, dans sa chambre, il danse quelques menuets... »

Immobile, les bras noués sur sa poitrine, Nijinsky écoutait parler sa femme, mais ses yeux restaient morts à la compréhension, et pour lui chaque mot était comme une pierre qui tombait, vertigineuse, au fond d'un gouffre sans écho.

C. F.

M. MASSIGLI A QUITTE LONDRES POUR PARIS

LONDRES, 4 septembre. — M. Massigli, ambassadeur de France à Londres, a quitté la capitale anglaise pour effectuer un bref séjour à Paris. Son retour précédera de quelques jours l'arrivée à Londres de M. Bidault, qui assistera, avec la délégation française, à la conférence des ministres des Affaires étrangères des « Cinq ».

bourse de Paris (CLÔTURE) 4 SEPTEMB.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	100 25	100 30
5 % 1920	149 50	149 50
3 1/2 % Am. 1942	102 30	102 30
3 % Amort. 1942	100 05	100 05
3 % Amort. 1945	101 35	101 35
Créd. Nat. juin 1941	2065	2070
Créd. Nat. janv. 1942	5190	5198
Crédit Nat. déc. 1942	10336	10356
S.N.C.F. 4 % 1941	1025	1025
Banque de France	26000	25400
Banque de l'Indochine	13500	13300
B.N.C.I.	1080	1040
Banque Paris-Pays-Bas	1520	1500
Banque Union Parisienne	1000	980
Comptoir d'Escompte	1715	1690
Crédit Commerc. Fr.	1395	1335
Crédit Industriel	1095	1130
Crédit Foncier	7090	7000
Crédit Lyonnais	2031	1975
Société Générale	2025	.....
Suez (action)	52950	52000
Métropolitain	1365	1340
Nord	1740	1750
Tram. Indoch. Jouis.	.....	.....
Lyonnaise des Eaux	1300	1270
C.P.D.E.	1525	1490
Générale Electricité	3295	3205
Energie Industrielle	1650	1590
Union d'Electricité	705	685
Eclairage Electricité	1360	1350
Gaz et Elect. (Réunis)	755	740
Gaz France et Etranger	1546	1545
Chant. Saint-Nazaire	2130	2070
Fives-Lille	.....	1684

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Forges Nord-Est	1370	1340
Denain-Anzin	2215	2245
Peugeot	1275	1284
Schneider	3410	3325
Courrières	555	549
Lens	736	730
de Nickel	3275	3275
Pennaroya	1100	1101
Fr des Pétroles	2630	2625
Gafsa	3725	3555
Air Liquide	2855	2300
Ugines	3200	3170
Kuhlmann	2200	2174
Péchiney	2480	2500
Rhône-Poulenc	3200	3100
Saint-Gobain	3550	3500
Chargeurs Réunis	2900	3025D
Brass. Quilmès	27750	27995
Raffin. Say	1190	1170
Poliet et Chausson	5085	5025
Plant. d'Hévéas	1225	1223
Afrique Occidentale	5700	5125
Canadien Pacific	1510	1500
Rio-Tinto (J.)	5575	5430
Royal Dutch (10)	16200	16575

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1640	1635
Padang	1789	1765
De Beers	6375	6325
Shell Transport	1915	1875
Crown Mines	42000	40775
Rand Mines	3625	3560

ravitaillement

VOS RATIONS

Pâtes : 250 gr. contre DA.
Vin : 1 litre aux T.F. 1re catégorie et 2 litres aux T.F. 2e catégorie.

SACHEZ QUE...

Le prix du vin au producteur est fixé à 75 fr. le degré-hecto, majoré d'une indemnité de 15 francs. Un supplément de 10 francs sera bloqué au crédit agricole et affecté à certains emplois déterminés ultérieurement.

sport partout...

Si les Jeux avaient lieu cette année... Etats-Unis 8 victoires Suède 5, Finlande 3

Si les Jeux olympiques se disputaient en ce moment de nombreuses nations se trouveraient ou éliminées, ou très amoindries (c'est le cas de l'Angleterre, on l'a constaté dimanche). Parmi les quatre nations qui domineraient le lot en athlétisme se trouverait la France. Imaginons une rencontre entre ces quatre nations de tête.

100 m.: 1. AMERIQUE ; 2. SUEDE; 3. FRANCE; 4. FINLANDE.

Deux sprinters américains ont été respectivement crédités de 10" 3/10 et de 10" 4/10.

400 m.: même résultat que sur 100 m.

400 m.: 1. AMERIQUE ; 2. SUEDE, FINLANDE ou FRANCE.

Les quatre pays sont sensiblement sur la même ligne.

800 m.: 1. FINLANDE; 2. SUEDE; 3. FRANCE; 4. AMERIQUE.

Storskrubb semble actuellement le meilleur sur cette distance après ses 1' 49" 3/10 de dimanche.

1.500 m. : 1. SUEDE; 2. FRANCE ; 3. FINLANDE ; 4. AMERIQUE.

Supériorité incontestable des Suédois. Hansenne devrait prendre la seconde place.

5.000 m. : 1. SUEDE ; 2. FINLANDE ; 3. FRANCE ; 4. AMERIQUE.

Haegg semble invincible.

10.000 m : 1. FINLANDE ; 2. SUEDE; 3. FRANCE; 4. AMERIQUE.

Heino est le maître sur 10 kilomètres.

110 haies : 1. SUEDE; 2. AMERIQUE ; 3. FRANCE ; 4. FINLANDE.

Larsonn devrait battre les hurdlems des U.S.A.

Hauteur : 1. AMERIQUE; 2. SUEDE; 3. FINLANDE; 4. FRANCE.

Les Américains ont encore quelques à mettres

Longueur : 1. AMERIQUE; 2. SUEDE ou FINLANDE; 4. FRANCE.

Meilleurs en sprint, les Américains le seraient en longueur.

Perche : 1. AMERIQUE; 2. SUEDE; 3. FINLANDE; 4. FRANCE.

Victoire indiscutable des perchistes yankees.

Poids : 1. AMERIQUE; 2. FINLANDE; 3. SUEDE; 4. FRANCE.

Un lanceur américain a dépassé 16 mètres. Il battait Baclund et Kreek.

Disque : 1. AMERIQUE, SUEDE et FINLANDE 4. FRANCE.

Javelot : 1. SUEDE; 2. FINLANDE ; 3. AMERIQUE; 4. FRANCE.

Erickson compte une victoire à son actif sur Rantavaara.

4×100 : 1. AMERIQUE ; 2. SUEDE; 3. FINLANDE ou FRANCE.

4×400 : 1. AMERIQUE ; 2. SUEDE; 3. FRANCE; 4. FINLANDE.

Marcel Hansenne souriant, la main tendue, félicite son brillant vainqueur, Sidney Wooderson

— Mercredi, en fin d'après-midi, se disputera, au stade de la porte de St-Cloud, le championnat du « mile ». L'équipe du C.A. Français sera composée ainsi : Mège, Vernier, Mallézac et Chesneau.

● Guy Lapébie, Oubron, Weitenmann, Burtin, Courront, samedi soir, à Genève, derrière motos de Bordeaux-Paris.

M. Galey est optimiste

M. Marcel Galey reste optimiste malgré la seconde défaite du Racing :

— Nous étions handicapés, dimanche, par l'absence de Dupuis. Mais le jeune Pillette a très bien joué. La forme de tous s'améliore, celle de Jordan surtout. Bongiorni n'est pas venu. Suprina n'est pas encore en condition. J'attends Didi ces jours-ci. Dans un mois tout sera en ordre et alors...

Il est possible que, samedi, contre Strasbourg, Bongiorni reprenne sa place d'avant centre. — G. C.

HANSENNE partira vendredi pour la Suède

Le déplacement des athlètes français en Suède est le sujet dont chacun s'entretient cette semaine.

Actuellement, voici où en est la situation. Partants certains: Hansenne et Siguenet. En ce qui concerne Pujazon, il partira si sa condition physique est jugée suffisante. Cros et Valmy ne partiront pas. Marcillac sera également du voyage.

Le départ se fera vendredi matin. La première réunion aura lieu à Goteborg dimanche.

Wooderson qui rencontrera Haegg et Andersson sur 1500 mètres quittera l'Angleterre samedi matin.

Gisèle Vallerey bat un record

RABAT (par dépêche). — Gisèle Vallerey (15 ans) bat le record du Maroc féminin de 100 m. dos en 1' 23" 8/10. — *M. Adrien.*

A San-Francisco, Miss Brenda Helser, en battant Miss Anna Curtin sur 100 m., a « descendu » le record américain en réalisant 1'5" 8-10 à 1' 2-10 du record du monde.

Petite leçon de modestie

Si l'on en juge sur la tournée effectuée actuellement en Suisse par le nombre de nos joueurs de première série, il convient de ne pas se faire trop d'illusions sur nos possibilités dans les futures rencontres internationales de premier ordre.

Les succès obtenus par le jeune espoir suisse Spitzer sur Y. Pétra et B. Destremau, finalistes du championnat de France, sont, notamment, pour nous rendre enclins à la modestie.

Il est possible que ces échecs ne soient pas tout à fait probants. Encore faut-il bien en tenir compte et admettre qu'ils ne nous autorisent pas à placer, dès maintenant, nos meilleurs représentants en tête du classement européen.

A. GONDOUIN.

"Ah si j'avais été tiré ainsi !" s'exclame LADOUMÈGUE

Ladoumègue

S'il fut un spectateur intéressé, passionné de France-Angleterre, ce fut bien Jules Ladoumègue, dont le record des 1.500 se trouva grandement en danger :

— C'est l'ombre de l'équipe d'Angleterre que nous vîmes dimanche à Colombes, nous dit-il. On sentait bien que les Britanniques avaient délaissé l'athlétisme depuis cinq ans.

» Mais le 1.500 mètres fut réellement magnifique, ce fut un grand 1.500. Et Hansenne eut une chance inespérée de battre mon record. Le retrouvera-t-il de sitôt ?

» La course fut très animée dès le début car Wooderson fut un extraordinaire meneur de train. Souvenez-vous que Levêque réalisa un temps étonnant tiré par Harbig ce qui lui permit de battre Lanzi. Si j'avais eu de mon temps un homme pour me mener un tel train, j'aurais sans doute fait 3' 46".

» N'empêche, j'estime que Wooderson est inférieur à Haegg et à Andersson qui ont un meilleur finish. Ils peuvent passer au kilomètre en 2' 30" et esphixier leurs adversaires, et pour finir plus fort que le Britannique... »

« Frankie » Parker champion d'Amérique

NEW-YORK. — A Forest-Hills, Frankie Parker a remporté le titre de champion des Etats-Unis, en battant en finale Bill Talbert par 14-12, 6-1, 6-2.

En finale du simple dames, Mrs S. Palfrey Cooke triomphe par 3-6, 6-4, 6-4, de Mrs Pauline Betz et réussit ainsi à reprendre un titre que sa rivale détenait depuis trois ans.

5' 57" aux 400 m. dos Monique Berlioux améliore le record de 7"

MARSEILLE (de notre envoyé spécial). — Monique a plus de chance que les jours précédents. Au bassin du Cercle des Nageurs de Marseille, elle réussit à réunir tous les officiels nécessaires à rendre valable un nouveau record ; et c'est de 7 secondes qu'elle améliora son propre record de France du 400 mètres dos, en 5' 57" 7/10, contre 6' 4", temps qu'elle avait établi, il y a deux ans, dans ce même bassin.

Pour souligner la classe que représente cette performance, il suffit de remarquer que le record de France des 400 mètres nage libre était détenu par Mayanne Jouvenel, en 5' 44" et que le record du monde du 100 mètres dos est la propriété de la Danoise Ragnild Hveger, en 5' 38" 2/10.

Monique est contente :

— Je ne croyais pas avoir fait ce temps, nous dit-elle. Aux 75 mètres, j'étais prête à abandonner. Si maman ne m'avait fait signe que j'étais dans les temps, je crois que l'aurais abandonné...

— Que comptez-vous faire à Casablanca ?

— J'embarque demain matin. Je compte pouvoir, là-bas, améliorer tous mes records et surtout visiter l'Afrique du Nord, que je n'ai jamais vue.

Quant à maman Berlioux, non seulement enrouée par les encouragements donnés à sa fille, au cours de sa tentative, elle songe aux records du monde. Qui sait ? Elle n'a peut-être pas tort... Voici les temps intermédiaires : 100 m. : 1' 20" 5/10 ; 200 m. : 2' 54" ; 300 m. : 4' 28" ; 400 m. : 5' 57" 7/10. — J.-B. Grosborne.

LA TETE DE SINIBALDI

Les joueurs du Stade de Reims se montrèrent tout surpris, dimanche, après leur match contre Lens, d'avoir été battus.

Ils avaient dominé les trois quarts de la partie et les points revenaient aux Lensois, qui avaient été beaucoup moins brillants qu'eux !

La raison de la défaite réside : la tête de Sinibaldi !

L'avant centre champenois dispose d'un coup de tête juste, fort et précis, et toute son équipe joue pour son coup de tête.

RESULTAT : LE JEU DU ONZE REMOIS EST TOUT AERIEN. CE NE SONT QUE COUPS DE PIED RETOURNES, CHANDELLES, CENTRES, HAUTS ET VOLEES SUCCESSIVES.

Or, Sinibaldi n'a pu placer son coup de tête, car des vieux malins comme Marek, Ourdouillé, Gouillard le marquaient.

Quant à Jonquet (19 ans), demi centre de qualité, qu'il prenne modèle sur Siklo (32 ans).

Lucien GAMBLIN.

« Goal Getters »...

Après la deuxième journée du championnat, le classement des buteurs est le suivant :

PLANTE : 4 buts.
DARD, HAMIRI, LOZIA, HILTL : 3 buts.
LECHANTRE, TESSIER, KRETZCHMAR, SINIBALDI, BUSTO, DE MARE-VILLE, JACQUES, HEIMANT, STANIS, TROISIEME, FIROUD : 2 buts.

Arsenal-Racing : Impossible

On s'est trop pressé d'annoncer que le match Arsenal-Racing aurait lieu à Paris le 11 novembre prochain. Le Racing nous a déclaré que le match n'était pas possible cette année, le club londonien n'ayant pas encore pu regrouper ses joueurs.

Brambilla, Magnani candidats aux «Nations»

Nous ne sommes plus qu'à 13 jours du Grand Prix des Nations, aussi les candidatures pour notre épreuve nous parviennent de plus en plus nombreuses.

— C'est une course qui est bien dans mes cordes, nous écrit d'Annecy l'Italien Pierre Brambilla. J'ai l'habitude de rouler seul et je me suis entraîné pour cela. Dimanche je serai à St-Etienne.

D'autre part, l'amércain de Monaco, Joseph Magnani, nous écrit : « En vue de votre grande et belle course, je me prépare sur les routes de la Côte. »

L'aspirant grenoblois Jean-Pierre Urrea est, lui aussi, sur les rangs.

4 victoires en 15 jours Tassin est bien digne de son maillot

Quatre fois vainqueur sur la route en quinze jours, tel est l'exploit réalisé par notre nouveau champion de France Eloi Tassin. Après le championnat Manche-Océan, Pionat, Carcassonne, on peut dire que le Breton ne pouvait mieux fêter son maillot.

Ce qui est surtout remarquable c'est que depuis le 15 avril, date de Paris-Caen, qui fut sa première course, Tassin est toujours resté en forme et que son palmarès 1945 s'orne de quinze victoires internationales ou régionales.

Après une semaine lourdement chargée, on croyait qu'il serait fatigué à Carcassonne. Il a démontré qu'il n'en était rien. Maintenant, après un contrat en Suisse, les poursuites de Tassin vont se porter sur le Grand Prix des Nations, dont il sera le grand favori. — *René MELLIX.*

RECHERCHES

Recherche BAUDET Marcel, sous-officier de carrière, 31 ans, blond frisé, yeux bleus. Déporté politique, août 1944 à Suchsenhausen (Orianenburg), détaché comdo voisin février 45, vu là le 12-4-45. E. Gilon, 23, av. Emile-Deschanel, Paris.

Demandes d'emplois 20 fr.

Déporté pol. 38 ans, bon. instr., b. réf., comm. russe, allemand, ch. sit. partie commerc. libre de suite. Ecr. : n° 200, *Paris-presse*

Artisan peintre lib. suite, Paul, 16 av. Motte-Picquet, Inv.52-88

Secrétaire sténo-dactylo comptab. réf. 1er ord., demi-jour, place préfér Cabinet toulousain, centre. Ecr. Fouquet, 140, boul. Haussmann.

Dame 55 a., active, gouv., garde-malade, tiend. int. 1-2 p. culs., ménag. Paris. Réf. Ecr. Louise POP, 11, bd St-Germain, Paris.

Secr. sténo-dact. compt. libre matinée. Ecr. N° 203, *Paris-presse*

Dame ch. à faire chez elle petits trav. couture, façons et répar. chemises hommes. Prix modérés. LABORIE, 4, rue Mirabeau (16e)

Réf. 1er ord., parl. angl. espag., ch. empl., remplacerais patron. Vétem., art. sports, banl. proche ou Paris. E. N° 205, *Paris-presse*

Ingénieur partant colonie s'intéresserait tous appareils pour essais et placement Colonies. Urgent. Ecrire N° 179. *Paris-presse*

Rapatrié, 35 ans, ch. place chef atelier ou contremaître. Garage VILLIG, 6, av. Gambetta (20e)

Offres d'emplois 80 fr.

PONS, 3, r. Treilhard, 16 à 18 h. dem. M. libre soirée, gain import.

Très belle situation à personne sér., active, même jeune pour enquêtes. B. référ. Se prés. matin à CORNETTE, 37, r. Belgrand.

Employées de bur. Bacc. ou brevet exigé. Ecrire sans se présenter. FRADY, 3, r. Auzer (10e)

On demande courtiers, courtières pr visite clientèle Paris, Seine. S'adresser : ARMAND, 14, boulev. Montmartre, Paris-9e (14 à 16 h.).

Electriciens spécial. sur automob. Eclair Autos, 4, r. Pouscarine.

Rech. pers. actif, 2 sexes p. encaissem. et visite client, dans chaq. commune banlieu. Situat. stable. B. rétrib Référ. exig. Ecr. : MAYET, 26, r. Cdé (7e).

Offrons excell. situat. et appoint. **COMPTOMETRICES**

Ne pas se prés. Ecr. S.I.M.C.A., Service du personnel, à Nanterre.

Jnes filles 14 à 16 a. prés. par parents p. appr. stoppage, gain immédiat. Morlet, 84, r. Lafayette.

NEGOCIATEURS, grosse comm. Forte publicité. Pl. stable. MARFAN, 5, r. Havre. EUR. 43-53.

ANNIE MAY COUTURE

8, rue Clément-Marot

dem. bonnes 1res et 2es mains.

On dem. sténo-dactylo rapide, sér., avantages. Se présenter G.N.R.M., 47, r. de la Victoire.

Bonnes premières main et entreprenneuses à domic. pour robes flou. - BER. 34, r. de Paradis.

Jardinier p. propr. 35 km. Paris, logé. Huard, 15,r. Samb.-Meuse

FACTURIER, bon calculateur, connaissant machine à écrire si possible. JEUNE HOMME débutant pour petits travaux bureau et courses. Se présenter : E.F.U., 23, rue des Halles, Paris (1er).

Rech. courtiers tr. bons product. p. plac. contrat formule nouv. capable direct. serv. Ecr. av. réf. S.I.C.I.F., 88, r. Lafayette, Paris

Courtière publicité, exc. prés. fixe et com. Voir de 10 à 12 h. Style-Pub., 7, av. de l'Opéra.

Mécaniciennes p. corsages, robe, jupe. Apprent. et début. pr. cout. Se prés. Leclerc, 14, r. Lancry.

STENO-DACTYLO demandée Biscuiterie Vidilles, 27, rue A.-France, Levallois. Mo A.-France.

Bon ouv. mécanic. d'entr. dem. Biscuiterie Vidilles, 27, rue A.-France, Levallois.Mo A.-France

Tr. bonne sténo-dact. bien rétrib. dem. p. cab. vente fonds comm. ERIC, 10, r. Caumartères. Paris.

On demande dactylo p. comptes clients et dactylo facturière. MOTORITE qualifié, une seule marque, salaire maxim. pl. prime. Loubière, 33, r. Rennequin, Paris.

Professeurs agrégés ou licenciés toutes spécialités, demandés pour corrections de devoirs. Ecrire d'urgence sans se présenter : P.M.O., 2, cité Milton, Paris-9e.

Colleuse, mécanic. et finisseuse pour la vêtement caoutchouté. LEDA, 29, av. Marigny, Paris.

DEMANDE STENO - DACTYLO, même débutante. S. I. A. C., 28, rue La Boétie, ELY. 87-42.

Travaux à façon 80 fr.

RABOTAGE, encaustiquage de parquet. BASTARD. GOB. 31-35.

Peinture tous trav. Ripolin, papi Artisan SINSON, DOR. 53-63.

CHEMISES. N'en achetez pas à 1.500 f. quand les tissus peuv. être remisés à neuf. COLS, POIGNETS, etc. Tiss trauvé. LA RENOVATION CHIC chemisier à fac. qui ve dépannera 1, r. de la Réale. (Mo Halles.)

Peinture tx travaux. J'ai papiers peints. — LEO, SUFfren 64-38.

Rech. tx trav, maçonn., carrelage faïence et app. sault. GIORNO, 28, r. God.-Cavaignac. Roq. 55-83

Peinture t. g. Fed.,6,r.Lacordaire

Autos,motos,vélos 120 fr.

Vends camion Latil, 4 T. 5, plateau, ridelle, Tél. ROQ. 27-70.

A LOUER sa moto avec S. P. sans chauffeur 1 et 2 tonnes électrique. Une Simca électrique. L.A.E., 26, rue Castagnary, Paris. VAU. 38-00.

A vendre motobécane 250 cm3, 4 temps, B. état. MIC. 25-44.

Part. vend 302, pneus neufs, 88. Urgent. OBE. 18-71, 15 à 19 h.

Cédons 2 pg. 34x7, 1 pn. 825x20, 1 pn. 750x17. 1 chamb. 750x17 MEN. 86-72, de 8 à 12 heures.

Achète Citroën, Simca, Peugeot, Renault, 19,r.Vaneau Inv.10-33.

Hotchkiss 17 cv. loug. s. pneus. 2 pn. 160x40 neuf. 3 5.50x18. Lareche, 13, r. Elys.des-B.-Arts.

Cam 5 T. Latil. Et. nf. Bas px. V1, 12,r.Bellanger,Leval.Pér.27-53

Chiens **120 fr.**

Chiots Boxers, Caniches, Cockers. Cheuil, 41,r. de Berri. Ely. 94-14

Gd chx chasse,garde et luxe,23,av. Tessonnière, Asnières. Gré.25-12

Part. vend jolis chiots ténérif. Farg. 18,r.des Arts. Le Perreux

Locations meublées **120fr.**

Cher 2-4 pièc. meublées ou non. Paris-banl. Partag.apport.locem.6. Samama, 88, rue La Condamine.

Locat.non meublées **120 fr.**

CEDE appt VINCENNES 2 pièces culs., cabin. toilette, meubles. — Etude MONTY, 8, rue Monthyon.

Ch. à louer pav. 4-5 p. conf. banl. St-Laz. Blondel. Tru 88-15, 97-38

Appt 3 p. conf. Champigny contre 1 p. culs, ou bureau centre Paris. Schreibmann, 42, r. des Jeûneurs.

Pr échanger, vendre ou acheter, APPARTEM. meublés ou non. Club Economique, 19, rue Auber.

Echangerai appartem. Lyon 2 pi. dépendances, centre comf. appar. tement Paris. Ecrire CONTANT, 222.